



AIDE-ESPOIR-INDE-MADAGASCAR

Association humanitaire (loi 1901) – *Malafosse - 48110 St Martin de Lansuscle*

Présidente de l'association : Lydie Parascandolo
Tél. : 01 40 31 95 42 – ly.parascandolo@wanadoo.fr

RAPPORT DE MISSION MAJUNGA OCTOBRE 2017

-PREAMBULE -



Après une première mission à Antsirabe, nous avons rejoint Majunga après deux jours de route ! Malheureusement, chers parrains et donateurs de l'antenne, nous sommes tout à fait désolés de vous annoncer que cette mission aura été une mission « tronquée ».

En effet, la peste est de retour à Madagascar. Comme tous les ans dirons-nous, sauf que cette fois-ci son ampleur est inquiétante. De plus, les grandes villes comme Antananarivo, Majunga et Tamatave sont touchées fortement ce qui est un fait nouveau par rapport aux précédentes années.

Le pays vient d'être placé aujourd'hui en grade 2 par l'OMS. Ceci signifie que le risque de propagation nationale est très élevé. Aux dernières nouvelles, si le pays passe en grade 3, cela signifie la fermeture des frontières et plus personne ne peut ni sortir ni entrer tant que l'épidémie n'est pas circonscrite.

Nous avons hésité après la fin de la première mission à rester ou à rentrer. Nous avons décidé de poursuivre, mais, en prenant des précautions afin de ne pas attraper la peste bubonique ou plus grave, la peste pulmonaire ! Nous pensons que chacun d'entre vous qui nous lit, comprendra et sera



d'accord avec notre décision.

Ceci signifie qu'arrivés à Majunga, nous n'avons visité aucune maison de filleule. Oliva notre correspondante, a mis à notre disposition, la maison de ses parents afin de recevoir toutes les

mamans et les enfants pour que nous puissions les voir, les photographier et surtout poser toutes les questions permettant de vous adresser un bilan familial personnalisé.

Nous avons pu voir les mamans en présence de leurs enfants, tous en « VACANCES DE PESTE » comme ils nous l'ont rappelé. Vacances de peste cela signifie que les écoles ont été fermées pendant 10 jours pour permettre la désinfection des locaux.



Notre correspondante, Mme Oliva (en mauve) avec l'une de nos mamans et sa fille, pendant la discussion préparant nos bilans. A droite avec une autre famille portant le tee shirt de AEIM !

Notre rencontre avec Oliva. J'ai fait la connaissance d'Oliva pour la première fois. Oliva est une jeune femme, mère de deux enfants, charmante et dynamique. Elle parle très bien le français. Elle connaît bien les mamans et les enfants de l'antenne.

Oliva nous dit qu'elle apprécie beaucoup son travail car il lui procure une grande satisfaction : celle d'aider les mamans, de conseiller les jeunes dans leurs études, mais elle sent une solidarité entre toutes et aussi vis-à-vis d'elle.

J'en profite pour la féliciter de sa réactivité en général pour répondre à mes mails durant l'année.

1) **Les familles rencontrées :**

Nous avons pu rencontrer les familles de l'antenne. Toutes un peu impressionnées par l'équipe française : le vice-président, Jean-Paul Froidevaux, la responsable de l'antenne d'Antsirabe, Danièle Suquet, et moi-même.

Chacune d'elle a parfaitement compris que nous ne pouvions nous déplacer chez elles nous avons remis les courriers, photos, cadeaux que les parrains nous avaient remis pour elles. C'est toujours avec beaucoup d'émotions que ces mamans les reçoivent.

La plupart d'entre elles ne parlent pas ou très mal le français. Les enfants intimidés n'osent pas trop parler. Ils semblent pour certains, comprendre ce que l'on dit, mais la traduction pour plus de clarté est indispensable.

Nous remettons également un nombre de livres et de petits jouets et de peluches, de chaussures pour petits enfants, que nous avons rapportés de France. Comme dans l'autre antenne à Antsirabe, je suis surprise par l'intérêt des enfants (grands pour certains) pour les jouets. Il faut savoir qu'ils n'en possèdent généralement aucun.

La bibliothèque instaurée l'année passée sera pourvue de livres supplémentaires. Il semble qu'elle ait un grand succès.

Il nous a été demandé si nous avions un dictionnaire.. Ce n'était pas le cas, mais cela nous a donné une idée, celle d'acheter un dictionnaire franco malgache par famille. Ce projet doit être affiné car il nous faut en connaître le coût, mais il nous semble que ce soit une excellente idée.

Quelques réflexions concernant Majunga et nos filleules :

La vie y est relativement chère, en tout cas un peu plus que dans les hautes terres. Les loyers par exemple. Ils se situent en moyenne à entre 20.000 et 40.000 ar (environ de 7 à 11 €) par mois. L'électricité est chère également pour celles qui ont la chance d'en avoir ce qui est loin d'être le cas de toutes. Nous avons offert des lampes solaires à toutes les mamans, mais pour certaines, les lampes sont cassées et non réparables. Plusieurs mamans s'éclairent encore à la bougie ou à la lampe à pétrole... Des panneaux solaires pourraient être envisagés pour celles qui sont propriétaires de leur maison, mais là aussi, le coût est élevé.

Que dire de l'école ? L'enseignement n'est gratuit pour personne. Dans le privé ce sont des frais d'inscription annuels à payer en une seule fois, AVANT la rentrée scolaire, et des frais d'écolages, mensuels eux. Dans le public, pas d'écolage, mais les frais d'inscription sont bien prévus auxquels s'ajoutent les frais généraux et bien sûr le costume. Quant aux fournitures scolaires, c'est presque scandaleux. Chaque enfant a à apporter une vingtaine de cahiers, petits et grands formats. Je rappelle que nous avons fait une opération « achat de matériels de rentrée scolaire » qui a été fort appréciée par tous.



Les salaires : ils ne permettent pas de faire des miracles, bien loin s'en faut. Nos mamans sont pour la plupart femmes de ménage, lavandières, vendeuses, couturières. Quelques autres petits métiers comme préparatrices de goûters et de jus de fruits, ou pour l'une d'entre elle, serveuse dans un hôtel, restent marginales.

Le budget nourriture : vous constaterez sur les bilans de chacune que les dépenses pour la nourriture, le charbon de bois pour cuire, les petits déjeuners et les goûters, grèvent le budget total d'une façon conséquente. Constat est fait en reprenant pour chacune les dépenses, les recettes (salaires + parrainage) que parfois la fin de mois est déficitaire en argent ! A notre question : que faites-vous dans ce cas, emprunt ? la réponse est non, on diminue la nourriture... No comment.

- II) L'école : les retards des enfants (l'âge / classe) sont pour la majorité importants. Une raison imparable : les enfants avant le parrainage restent parfois deux ou trois ans sans pouvoir aller en classe faute d'argent. Il n'est donc pas rare de voir des jeunes à 15 ans en classe de 6^{ème}. Leur but : avoir le BEPC. Beaucoup d'espoir dans ce diplôme pourtant bien maigre même à Madagascar. En effet, maintenant, sans le bac, les jeunes ne peuvent pas prétendre à un choix important de filières. Cependant, nous ne baissons pas

les bras. Nous avons organisé une réunion des jeunes avec leur maman, par Oliva, en présence d'un parrain venu en juillet, pour expliquer les possibilités d'orientation. Quelques jeunes semblent prêts à sauter le pas pour s'inscrire en mécanique auto ou en menuiserie par ex, mais d'autres persistent avec des vœux irréalistes tels que juge ou médecin, alors qu'ils ont beaucoup de retard scolaire. Il est toujours difficile de « casser les rêves » mais nous le faisons doucement quand même. Certains semblent comprendre.

- III) **Finances** : nous vérifions les carnets de la C.E.M (caisse d'épargne de Madagascar) de chacune des mamans. Nous tenons ces copies de carnet à votre disposition. Les copies sont envoyées à l'équipe de trésorerie de l'association.
En matière de retrait d'argent, jusqu'à présent à Majunga, les retraits se faisaient tous les trimestres. Nous constatons que beaucoup d'argent est prélevé dès le premier mois. Nous prenons donc la décision de faire comme à Antsirabe c'est-à-dire que les retraits se fassent chaque mois tout en restant souple bien sûr pour le cas d'un besoin urgent. Oliva nous confirme que nos mamans, comme beaucoup de malgaches, ont du mal à « prévoir ». donc, dès que le parrainage arrive, elles ont tendance à retirer un maximum. Le résultat est qu'au bout de 2 mois, elles ont du mal à joindre les deux bouts. Un retrait mensuel serait donc plus bénéfique pour la famille.
- IV) **Factures** : nous profitons de notre venue pour récupérer toutes les factures de l'antenne et des mamans, que nous ramenons en France afin de faire le pointage habituel par l'équipe de trésorerie.
- V) **Santé** : les mamans sont suivies par les centres mis à leur disposition : Ana Vao (malgache) et le centre médical tenu par des médecins français. Nous regardons les carnets de santé. Un jeune de 16 ans a été opéré d'une hernie pendant notre séjour. Un autre jeune homme semble guéri de sa tuberculose, sinon nous insistons pour les rendez vous chez le dentiste. Bien que moins touchés qu'à Antsirabe, de nombreuses mamans et leurs enfants nécessitent un suivi régulier.
- VI) **Dossier à parrainer** : je rappelle à tous que dans l'antenne de Majunga, nous avons une maman, Justine, 32 ans, lavandière et femme de ménage, qui a deux enfants 10 ans et 5 ans, qui attend fébrilement de trouver une marraine ou un parrain. C'est l'affaire de tous, alors merci de voir dans votre entourage si une bonne « âme » pourrait accepter de les aider.



CONCLUSIONS

Nous avons découvert une ville plutôt agréable avec des rues assez larges dans le centre. Nous avons été remerciés pour notre venue malgré les conditions sanitaires du pays. Les filleules nous disent combien elles aimeraient connaître leur bienfaiteur (trice). Pour le moins, elles nous demandent timidement s'il serait possible d'avoir une photo. Nous transmettons donc cette demande...A chacun je dis, n'hésitez pas, une petite photo, même scannée fera une heureuse. Envoyez-là moi, je me charge du reste.

Il est dommage que nous n'ayons pu faire comme cela était prévu le dernier dimanche avant notre départ, **la journée pique-nique dans un parc de loisirs avec piscine**, compte tenu de cette épidémie, mais nous prévenons que ce n'est que partie remise. Une fois l'épidémie terminée, et probablement aux moments de Noël, ce pique nique aura lieu. C'est PROMIS.

Nous quittons tout le monde avec émotion, sans embrassade compte tenu des consignes « peste ».On se dit au revoir, à l'année prochaine

Fait à Majunga le 18 octobre 2017

Lydie Parascandolo

Présidente .

Et responsable antenne Majunga

Jean-Paul Froidevaux

Vice-président.

Danièle Suquet

Responsable antenne

Antsirabe